

Eryngium alpinum

Eryngium alpinum L., Sp. Pl. : 233 (1753)

Panicaut des Alpes, Chardon bleu

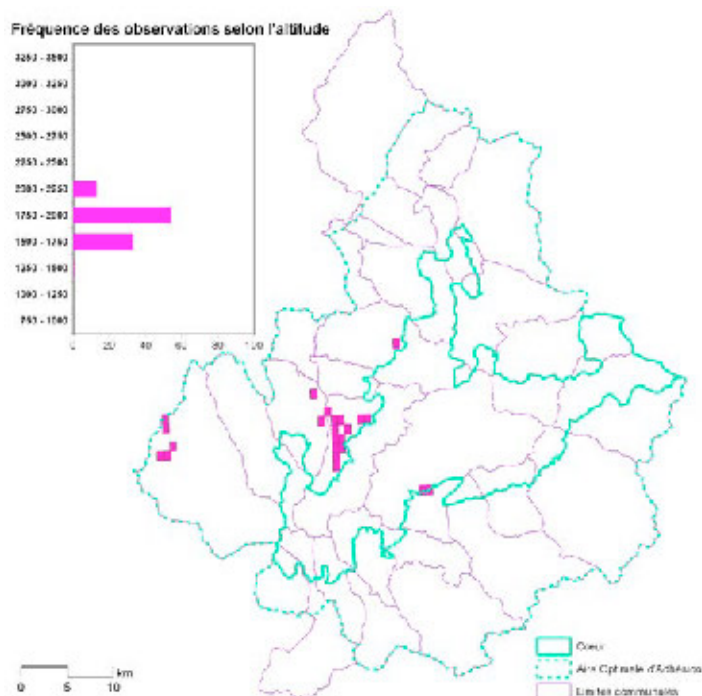
Alpine Eryngo

Apiaceae

Hémicryptophyte

Alpien, illyrien

Protection nationale, annexe I - Directive habitats, annexe II - LRN, tome I - LRR : en danger



© Parc national de la Vanoise - Damien Hémeray

Éléments descriptifs

Le Panicaut des Alpes est une ombellifère déguisée en chardon : les feuilles et les bractées sont pourvues de dents épineuses et les fleurs sont groupées en une inflorescence de type capitule. Pour autant, la reconnaissance de cette plante est aisée, même au stade végétatif : les feuilles basales, entières, sont en forme de cœur, longuement pétiolées ; les feuilles caulinaires sont profondément incisées dentées. Mais c'est bien l'involucre qui est le plus remarquable : les nombreuses bractées bleu métallique, divisées, épineuses, forment une sorte de coupe qui entoure le capitule ovoïde à cylindrique de 2 à 5 cm de hauteur regroupant souvent plus de 250 petites fleurs blanchâtres. Les inflorescences longuement pédonculées sont portées sur une tige simple ou peu rameuse atteignant 70 cm de hauteur.

Écologie et habitats

Eryngium alpinum est une plante de pleine lumière qui recherche les ambiances fraîches et les sols riches, de préférence sur substrats calcaires. En Vanoise, elle se rencontre aux étages montagnard et subalpin dans des prairies à hautes herbes soit en situation naturelle dans des couloirs d'avalanches, sur des vires, etc., soit au sein des milieux exploités par l'agriculture : prairies de fauche et alpages pâturés. Localement, les conditions écologiques de certaines stations peuvent être un peu différentes : par exemple à Termignon les populations d'*Eryngium alpinum* poussent sur des pentes plus sèches à *Festuca paniculata*.

Distribution

Le Panicaut des Alpes se retrouve sur une grande partie de l'arc alpin ainsi que dans les massifs du Jura et des Dinarides. En France, il est recensé dans tous les départements alpins à l'exception des Alpes-Maritimes. En Savoie, il est connu des Bauges, de la Lauzière, des Arves et de la Vanoise. Sur le territoire du Parc, il est cité historiquement à Pralognan-La-Vanoise et Peisey-Nancroix (Perrier de la Bâthie, 1917). S'il n'a pas encore été retrouvé à Peisey-Nancroix, il a depuis été découvert à Champagny-en-Vanoise, Saint-Bon-Tarentaise, Saint-Martin-de-Belleville et Termignon. C'est à Pralognan-La-Vanoise que sont localisées les plus importantes populations.

Menaces et préservation

Gensac écrivait en 1974 : "Plante très ramassée dont la cueillette devrait être interdite". Si le Panicaut des Alpes est aujourd'hui intégralement protégé, des plantes sont malheureusement toujours cueillies, y compris en Vanoise. Mais plus encore, ce sont les modifications des pratiques agricoles qui menacent les populations d'*Eryngium alpinum* avec d'une part l'abandon de certaines parcelles et leur boisement et d'autre part l'intensification d'autres parcelles et en particulier le pâturage printanier. De nombreuses recherches scientifiques et appliquées ont lieu depuis une quinzaine d'années sur la biologie, la conservation, la gestion et le suivi des populations de cette espèce spectaculaire et emblématique. La surveillance et les mesures de gestion mises en place laissent espérer un bel avenir pour la "Reine des Alpes" en Vanoise.